



Commune :
Saumur,
21 et 22 place de
la Bilange

Hôtel particulier

1779-1787

Reflets
Patrimoine de Maine-et-Loire



L'HÔTEL BLANCLER

Le choix d'un emplacement stratégique

Pierre-Antoine Blancler, négociant dans le textile, quitte Loudun pour Saumur en 1769, année de son mariage avec la saumuroise Jeanne-Marie-Françoise Pupier. Son étonnante propension à conclure des affaires ne tarde pas à le hisser au rang des marchands les plus riches de la ville. Afin d'asseoir durablement sa situation, Pierre-Antoine Blancler décide judicieusement de construire sa demeure sur la place de la Bilange, où se tenaient dès le Moyen Âge les foires annuelles et le marché. Située en frange urbaine, à proximité d'un port très actif, cette place reste au XVIII^e siècle un lieu hautement stratégique. Afin de désenclaver la ville close, l'ingénieur en chef de la généralité de Tours, Jean-Baptiste de Voglie, propose en effet de déplacer plus à l'ouest l'axe de traversée de la Loire et de l'inclure dans une percée rectiligne longue de 7,6 km. La place de la Bilange, recomposée à l'occasion sur un tracé plus régulier, s'est alors trouvée projetée au débouché du nouveau pont, construit par l'ingénieur Cessart de 1756 à 1770. Elle est devenue subitement l'entrée nord de la ville ainsi repensée. Bien que le projet de cette "place royale" ait été abandonné, l'imposant hôtel particulier construit pour Pierre-Antoine Blancler, symbole d'une réussite sociale exceptionnelle, reste conforme aux idéaux du siècle des Lumières quant à un urbanisme empreint de géométrie et d'harmonie.



Historique

Un devis, daté du 8 juillet 1779,¹ permet de proposer un *terminus post quem* (avant lequel l'édifice n'existe pas). Pierre-Antoine Blancler achète d'ailleurs peu avant 1779 l'ancienne hôtellerie de la Corne, à l'emplacement de l'actuel bâtiment. La chronologie de l'hôtel est en outre marquée par un *terminus ante quem* (après lequel il est achevé), correspondant à la mort du commanditaire en 1787. La présence des initiales P B, sur les ferronneries de la façade, sur le cartouche du fronton et sur certains décors intérieurs, le confirme. L'auteur de cet imposant édifice n'est autre que Michel-François Drapeau.²

Le devis, qui prévoyait la construction de quatre corps de logis disposés autour d'une cour, ne correspond pas exactement à ce qui a été élevé. Le projet d'une aile en fond de cour a



Portrait de Pierre-Antoine Blancler (collection particulière)

été ainsi abandonné. Les dimensions du corps de logis situé sur la place de la Bilange devaient être en outre de 23,60 m de longueur sur 14 m de largeur, pour 28,50 m sur 14 m réellement construits. La présence d'une petite cour au sud, empiétant sur le volume principal, et des irrégularités dans les maçonneries de ce secteur, indiquent en effet que ce bâtiment, commencé peu après 1779, a dû être agrandi en cours de chantier. L'achat attesté de parcelles supplémentaires en 1782 pourrait correspondre à ce changement de parti. Enfin, selon le devis, l'édifice, prévu pour mesurer 12,5 m de haut avec la corniche, devait être composé d'un rez-de-chaussée surmonté d'un étage et d'un comble à surcroît. Le bâtiment construit comprend en réalité un étage supplémentaire et s'élève à 17 m environ. Le projet initial de 1779 a donc bien été revu à la hausse. Malgré leur appartenance à l'élite saumuroise, les héritiers de Blancler n'établiront pas leur résidence dans un tel édifice, qui sera alors intégralement transformé en immeuble de rapport. Napoléon I^{er} et l'impératrice Joséphine en seront les hôtes les plus prestigieux, lors de leur passage à Saumur, le 12 août 1808.



¹ - Devis estimatif des ouvrages de maçonnerie à faire pour la construction d'une maison que Monsieur Blancler désire faire bâtir, archives privées. Le devis est signé Drapeau le jeune, entrepreneur des ouvrages du roi.

² - Michel-François Drapeau (1745-1786) est issu d'une véritable dynastie d'entrepreneurs des ouvrages du roi. Auteur de l'hôtel particulier du 49 place Allain-Targé à Saumur, il serait le premier à porter le titre d'architecte. Sa grand-mère maternelle, Jeanne Fougeau, appartenait à une famille d'architectes saumurois, dont l'un des membres a construit la coupole des Arpilliers à la fin du XVII^e siècle. Un réseau familial dense a sans doute favorisé le choix de Michel-François Drapeau, puisque sa tante, Françoise Drapeau, n'était autre que la seconde épouse du père de Pierre-Antoine Blancler.

Un hôtel particulier à usage mixte

L'hôtel particulier est avant tout la résidence principale de son commanditaire. Les deux escaliers d'angle étaient exclusivement distribués par les vestibules, situés en vis-à-vis sous le grand porche. Les portes actuelles, qui relient la cour à ces deux montées, ont en effet été percées dans d'anciennes fenêtres, lors de la mutation de l'édifice en immeuble de rapport. L'imposant escalier d'honneur, composé de sept volées suspendues autour d'un jour central, constitue clairement l'entrée solennelle de l'appartement de Pierre-Antoine Blancler, situé au premier étage. Véritable poncif de la distribution du XVIII^e siècle, il se compose de deux enfilades de pièces, dont la plus importante ouvre sur la place. La multiplication des petits espaces se fait ici l'écho de la préciosité française du moment. Le palier de l'escalier ouvre ainsi sur un vestibule, qui distribue à droite une antichambre de plan octogonal, dont le répertoire sculpté est dédié à la musique. Les prescriptions de l'architecte Jacques-François Blondel, qui regrette que *l'antichambre se trouve parfois dans la principale enfilade*, sont ici respectées.



Vue de l'escalier principal.

Cette antichambre donne ensuite accès au salon ovale central, qui présente le décor le plus remarqué de l'hôtel avec des boiseries ornées des symboles des quatre saisons. La porte sud, dont le dessus est décoré d'une corbeille de grappes de raisin en guise de transition, relie ce salon à une pièce dédiée à l'iconographie bacchanale (salle à manger ?). Une citation de Le Camus



Boiseries du salon ovale de l'appartement de Pierre-Antoine Blancler : le Printemps, l'Été, l'Automne, l'Hiver.

de Mézières, tirée de l'ouvrage de 1780, *Le génie de l'architecture ou l'analogie des arts avec nos sensations*, est révélatrice de cette complexité distributive : « on doit passer de la simplicité à la richesse. Le vestibule est alors moins orné que les antichambres, les antichambres moins que les salons.[...] Chaque pièce doit avoir son caractère particulier. L'analogie, le rapport des proportions décident nos sensations ; une pièce fait désirer l'autre, cette agitation occupe et tient en suspens les esprits. »



Salle du premier étage de l'appartement de Pierre-Antoine Blancler

L'édifice accueille également les activités professionnelles de Pierre-Antoine Blancler et de la famille Pupier. Le rez-de-chaussée à vocation commerciale se compose de magasins, dont les entresols abritaient des bureaux et des logements réservés au personnel. Le bâtiment comprend en outre de nombreuses zones de stockage, à l'image des sous-sols reliés directement aux magasins. Le comble, qui n'a jamais été conçu pour être habité, est tout aussi impressionnant avec ses deux mètres de surcroît sur une surface d'environ 600 m². Deux systèmes de levier encore en place, dont l'un correspond précisément au petit porche de la rue, permettaient de monter aisément les marchandises depuis la cour.

Compte tenu de l'ampleur des surfaces habitables, Pierre-Antoine Blancler a en outre probablement réservé une partie des ailes en retour et du deuxième étage à la location, selon le principe de l'immeuble de rapport.

Eric Cron
Mission Inventaire du Patrimoine
Ville de Saumur

Sources

- Archives privées

Renseignements

Contacts

Visite extérieure

Dossier d'inventaire : E. Cron, M. Bardisa, Ville de Saumur.
Clichés B. Rousseau, service départemental de l'inventaire et P. Giraud (lambris), service régional de l'inventaire.

Éditeur : Conseil général de Maine-et-Loire
Directeur de la publication : D. Soulier
Responsable rédaction : V. Manase
Partenaire scientifique : service régional de l'inventaire - DRAC Pays de la Loire
Conception et réalisation : CAUE de Maine-et-Loire
Impression : Imprimerie Setig-Palussière
Remerciements : M. Batisse, D. Lenfantin, H. de La Guillonnière et A. S. Baufreton, F. Lebeuf, F. Muel, B. Pipon, Y. Roucher
ISSN : 1630-8735 - Tirage : 2 000 exemplaires
Dépôt légal : septembre 2002.

Photo de couverture : *Vue d'ensemble de la façade principale sur la place de la Bilange.*

ville de
Saumur

Ajou
CONSEIL GÉNÉRAL
DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE